

Les crédits

marché et de créer des emplois. Je crois que notre ministre est à la hauteur de la tâche.

Il joue un rôle important. Il travaille fort et exerce une grande influence au sein du Cabinet. Il a pour mandat de favoriser le changement et de relever le défi du développement régional dans l'Ouest. Nous voulons supprimer les disparités entre l'Ouest et les autres régions du Canada. Nous voulons placer toutes les régions sur un pied d'égalité. Dans le budget, nous avons examiné ce qu'il est advenu de l'APECA. Nous aurons enfin des règles du jeu équitables, selon l'expression à la mode.

Nous avons consacré 1,2 milliard à la diversification de l'économie de l'Ouest. Au lieu de gaspiller l'argent réparti entre tous ces autres programmes, nous le confions aux entreprises locales afin qu'elles puissent créer des emplois.

Sous l'habile direction du ministre, nous avons institué un programme. En tout, le programme de diversification dispose de 313 années-personnes. Si un député de l'ouest du Canada a l'occasion de faire affaire avec le bureau de diversification de l'économie de l'Ouest, il verra que les choses marchent rondement. Les dossiers ne se perdent pas. Ils ne dorment pas sur les bureaux ou dans les classeurs. Des délais d'examen des dossiers ont été fixés et lorsqu'un projet a du potentiel, il est mis en oeuvre. Il n'y a plus de bureaucrates qui temporisent et cherchent des puces. Nous avons un travail à faire et nous le faisons.

Où sont situés les bureaux du sous-ministre? Ils sont dans l'ouest du Canada. Elle est finie l'époque où les bureaux chargés du développement de l'ouest du Canada étaient à Ottawa ou à Toronto. Ils sont dans l'ouest du Canada, c'est-à-dire là où ils doivent être. Il existe aussi des bureaux régionaux répartis dans tout l'ouest du Canada. Dans chaque grand centre, il y a un bureau qui administre de façon compétente le fonds de diversification de l'économie de l'Ouest.

Nous acceptons aussi de prendre des risques. Nous examinons les projets présentés. J'utiliserai comme exemple un projet de ma circonscription parce que c'est le meilleur exemple que je puisse trouver. Une entreprise veut s'y installer et consacrer plus de 100 millions de dollars à l'étude de ce que nous pouvons faire dans le domaine de la recherche et du développement.

À la première étape d'un projet, les risques sont partagés. Nous comprenons que cette entreprise dépense beaucoup et nous assumons une partie des risques. Si le projet réussit, nous récupérons notre argent. S'il prend de l'ampleur, nous avons décidé que le bureau de diversifi-

cation devrait participer à sa deuxième phase. Si cette phase réussit, elle permettra à elle seule la création de plus de 400 emplois au sein de la collectivité.

Pensez aux retombées. Si l'usine crée 400 emplois, pensez à toute l'industrie des services, les épiceries, les enseignants et tout le reste. C'est en grande partie attribuable à la diversification de l'économie de l'Ouest.

Nous prenons des risques, et je pense que c'est important d'en prendre. Nous devons comprendre que le secteur privé participe à la prise des décisions, dont certaines comportent beaucoup de risques, et nous sommes prêts à faire notre part. Soyez assurés que les décisions prises sont bonnes. Elles ne sont pas farfelues. Étant conservateurs, je suppose que nous prenons le plus souvent des décisions plutôt conservatrices dans des situations comme celle-là.

Selon mes informations, moins de 2 p. 100 des fonds avancés par le ministère de la Diversification de l'économie de l'Ouest sont compromis. C'est très bien. On ne pourrait en dire autant des autres programmes de développement qui nous font investir de l'argent. Le Programme de diversification de l'économie de l'Ouest est très bien géré.

À mon avis, c'est grâce à l'attitude des gens de l'Ouest. Ils ne veulent pas de cadeaux. Ils demandent de l'aide quand ils en ont besoin et quand ils en reçoivent, ils font de leur mieux. À la fin des années 70 et au début des années 80, beaucoup trop de monde voulait obtenir de l'aide. Nous n'aimons pas cela dans l'Ouest. Nous en avons eu assez de cette attitude dans l'Ouest. Le développement de l'Ouest se fera avec l'aide financière du gouvernement, mais cela ne suffit pas.

On devrait avoir cette attitude partout au Canada. Un homme d'affaires ne devrait plus demander de l'argent au gouvernement pour mener à bien un projet qu'il croit excellent. Les responsables du Programme de diversification de l'économie de l'Ouest sont là pour aider, mais pas sans condition. C'est important, parce que les projets où tout le monde participe fonctionnent beaucoup mieux que ceux qui sont simplement financés par l'État. Je pense qu'on doit maintenir cette politique.

Beaucoup d'achats du gouvernement se font, dans l'Ouest, par l'entremise du ministère de la Diversification de l'économie de l'Ouest; trois provinces des Prairies participent aussi beaucoup. On sait que le gouvernement dépense beaucoup d'argent. Mais maintenant, grâce au ministère de la Diversification, nous voulons que les achats soient répartis équitablement dans l'Ouest. Nous